

GENÈSE CHAPITRES 18- 23

GÉNÉRALITÉS

Rappel du chapitre 17 Ce chapitre commençait par une vision reçue par Abram, au cours de laquelle Dieu, qui se révélait sous le nom de EL SHADDAÏ, lui promettait tout d'abord, s'il continuait à marcher avec Lui et à être parfait (ce qui n'est pas rien), une descendance (planétaire pourrait-on dire) - ce qui signifie une certaine immortalité, et une terre (celle de Canaan) - ce qui signifie un pays où il pourra croître et prospérer. Le nom d'Abram est changé en Abraham; et curieusement, si le nom d'Abraham a deux lettres de plus, tous les mâles (par la circoncision) auront quelque chose en moins qui rappellera dans leur corps l'alliance. Puis le chapitre se termine par l'annonce de la naissance d'un fils donné par Saraï (qui elle perd une lettre de son nom, devenant "Sara", mais qui donnera un enfant); cela malgré tout suscite une certaine incrédulité chez Abraham, qui se permet même de rire. Le Seigneur spécifie que son alliance sera établie avec ce fils à venir, dont le nom sera Isaac. On remarque que dans cette séquence c'est Dieu qui renomme ou nomme.

Le chapitre 18, est bien connu. Il commence par l'apparition sous le chêne de Mambré: le Seigneur apparaît sous la forme de "trois hommes", qui parlent tantôt au pluriel ("Ils dirent") et tantôt au singulier ("Le Seigneur dit.."); on y voit souvent une annonce de la Trinité. Dans une première partie, il y a comme une répétition de l'annonce de la naissance d'Isaac, mais cette fois Sara entend l'annonce de cette grossesse, depuis la tente où elle est train de pétrir une grande quantité de pain pour ces hôtes. Mais si elle ne les voit pas (cachée dans sa tente), elle n'est pas vue non plus. Comme dans le chapitre précédent cette affirmation provoque l'incrédulité - de Sara cette fois: elle sait bien que compte tenu de son âge c'est impossible et impensable, et cela la fait rire "en elle-même". Mais Celui qui est à l'extérieur de la tente sait qu'elle a ri, ce qui doit être fort désagréable pour Sara. Et le Seigneur confirme à Abraham: « dans un an, ta femme aura un fils ». Il me semble avoir lu un article où l'auteur imagine que ce rire avait eu une fonction guérison: il aurait chassé des trompes ce qui les obstruaient depuis toujours et empêchait la fécondation ...

Cette séquence se termine par le départ des « hommes » qui vont en direction de Sodome (où réside Lot le neveu d'Abraham), et l'hospitalité d'Abraham, qui les accompagne pour prendre congé.

Puis c'est une autre séquence, celle que l'on nomme « le marchandage d'Abraham », où celui-ci n'hésite pas, peut-être pour sauver son neveu et la famille de celui-ci, à discuter avec Dieu en lui disant combien il serait injuste de faire périr le juste avec le pécheur. Il arrive à obtenir de Dieu que Sodome et Gomorrhe ne seront pas détruites s'il s'y trouve 10 justes.

Ce nombre de 10 se retrouve dans le Judaïsme: il faut qu'il y ait 10 personnes à la synagogue pour pouvoir célébrer l'office public.

Le chapitre se termine par le retour d'Abraham chez lui, sans doute rassuré, et le départ du Seigneur. On ne peut qu'admirer dans cet épisode la relation entre Dieu et l'homme Abraham: Dieu lui parle, comme plus tard il le fera avec Moïse, "comme un ami parle avec son ami" (Exode 33,11), et le met au courant de ses projets.

Chapitre 19

Ce sont deux anges, et non des hommes, qui arrivent à Sodome. Un peu comme pour Babel, Dieu vient en quelque sorte voir ce qu'il en est. Lot, qui est un étranger vivant dans

cette ville, leur propose l'hospitalité, qu'ils semblent au début vouloir refuser. On trouve un parallèle dans le livre des Juges (Jg 19, 11-28). Il semblerait que le fait d'arriver dans une ville et de rester sur la place publique aurait dû obliger les villageois à proposer l'hospitalité (ce qu'Abraham a fait dès qu'il a vu arriver les trois personnages).

On peut aussi être frappé par le comportement de Lot, qui est fidèle à l'hospitalité - il refuse de livrer ses visiteurs - mais est prêt à livrer ses filles aux hommes dépravés qui sont à sa porte. Voir <http://giboulee.blogspot.fr/search?q=abus>

Ce qui paraît aussi certain c'est qu'il n'y a pas 10 justes dans cette ville et que le Seigneur sauve quand même Lot et sa famille, peut-être à cause de son hospitalité. Le chapitre relate ensuite comment Lot et ses deux filles ayant trouvé refuge dans une petite ville sont sauvés, puis comment les deux filles, ayant perdu leur futurs maris qui n'ont pas cru en la parole de Lot qui leur enjoignaient de fuir, s'arrangent pour être fécondées par leur père de manière à ce que la lignée ne s'éteigne pas. Cette lignée donnera naissance à deux peuples, issus de la parenté d'Abraham, mais qui par la suite seront des ennemis d'Israël : Moab (d'où sera pourtant issue Ruth, qui engendrera Jessé père de David, et donc de qui descendra Joseph, époux de Marie).

On peut reprendre l'histoire de Lot: <http://giboulee.blogspot.fr/search?q=la+poisse>

Chapitre 20

Ce chapitre est assez semblable au chapitre 12, dans lequel Abraham séjourne en Egypte et fait passer sa femme pour sa soeur, pour ne pas être tué. Ici encore il part du Négev; il va séjourner à Gérar qui était une ville appartenant aux Philistins. A nouveau Sarah est emmenée dans le harem royal. Mais Abimelek, suite à un songe - qu'il écoute - et suite à des incidents curieux qui arrivent à ses sujets (stérilité), rend Sarah à Abraham, les couvre l'un et l'autre de cadeaux et, surtout, les envoie loin de chez lui! Le thème de la stérilité des habitants est étonnant: c'est comme si sa stérilité de Sarah, qui va la quitter au chapitre suivant, avait en la quittant contaminé tout le pays.

On peut aussi faire un parallèle avec le roi David: en effet, que ce soit le Pharaon ou le roi Abimélek, ils ont le droit de prendre n'importe quelle femme et de mettre à mort le mari; et c'est ce que fera aussi David...! Et même sans culpabilité, puisque c'était en quelque sorte un privilège de la royauté. Il faudra que Nathan lui ouvre les yeux pour qu'il comprenne que tout n'est pas permis. (2 Sam 12)

Chapitre 21

Ce chapitre rapporte la conception et la naissance d'Isaac, conception qui a lieu après le retour de chez Abimelek. L'auteur indique qu'Abraham a 100 ans à la naissance de cet enfant, qui reçoit le nom d'Isaac. Par ailleurs on sait que lors de la naissance d'Ismaël Abraham avait 86 ans.

Lors du festin qui a lieu pour célébrer le sevrage d'Isaac (alors âgé de 3 ans, donc Ismaël a 17 ans), Sarah oblige Abraham à renvoyer Agar, mère d'Ismaël, et son fils. Abraham obéit la mort dans l'âme, et de bon matin il prend une outre d'eau et du pain et les renvoie. Ce qui est très curieux, c'est que le texte qui suit semble décrire une jeune mère avec un enfant petit, que l'on peut porter sur l'épaule, et qui pleure parce qu'il a soif, alors qu'Ismaël est pratiquement un homme! Certes parler d'un petit enfant renvoyé injustement est beaucoup plus frappant que de parler d'un jeune homme. Ce qui veut être montré est sans doute que Dieu écoute le cri des petits et veille sur eux; il ne les laisse pas mourir de soif et leur réserve un avenir.

Notons aussi qu'à ce récit où Ismaël risque la mort, répondra au chapitre suivant la mort risquée par Isaac.

Le chapitre décrit ensuite, en un long épisode, les difficiles relations entre Abimelek et Abraham, qui se plaint d'avoir eu des puits utilisés par les hommes d'Abimelek. Une paix est scellée et Abraham peut résider dans le pays des Phillistins.

Chapitre 22

Ce chapitre rapporte ce qu'on appelle le sacrifice d'Isaac, et que les juifs appellent la "ligature" d'Isaac. Les réflexions sur ce chapitre ne manquent pas; j'en ai retenu trois : celle d'Elie Wiesel, celle d'André Wénin (exégète et bibliste) et celle de Marie Balmay (psychanalyste).

Les sacrifices d'enfants existaient dans les peuples environnants. On peut lire dans le psaume 105:

34 Refusant de supprimer les peuples que le Seigneur leur avait désignés,

35 ils vont se mêler aux païens, ils apprennent leur manière d'agir.

36 Alors ils servent leurs idoles, et pour eux c'est un piège :

37 ils offrent leurs fils et leurs filles en sacrifice aux démons.

38 Ils versent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles

qu'ils sacrifient aux idoles de Canaan, et la terre en est profanée.

Et dans le livre des Juges (11,30), Jephté sacrifie sa propre fille, s'y étant engagé par serment...

Il s'agit d'une *épreuve* (ce qu'Abraham ne sait pas), qui est structurée autour de trois appels entendus par Abraham.

Le premier appel est adressé par Dieu - Abraham répond par « me voici »; c'est l'ordre de prendre le fils bien aimé, de partir (comme jadis il était parti) et de l'offrir en holocauste. Abraham obéit, part avec son âne, son fils, deux serviteurs, le bois, le couteau et le feu. Au bout de trois jours il continue la montée à pied en laissant là les serviteurs, mais en annonçant **qu'ils reviendraient** vers eux, une fois qu'ils auraient adoré Dieu (cela est assez évocateur de l'exode où Moïse veut aller à 3 jours de marche avec son peuple pour adorer Dieu –et lui offrir un sacrifice- ce qui est refusé par Pharaon). Le père porte alors le feu et le couteau, le fils porte le bois.

Le second appel est adressé par Isaac à son père, qui répond à nouveau « me voici ». Et qui répond à la question posée par son fils que *Dieu pourvoira à l'agneau*. Puis l'enfant (ou l'adolescent) est lié sur le bois (ligature d'Isaac); le père alors étend la main et quelque chose se suspend...

Le troisième appel est adressé par l'Ange du Seigneur, qui interpelle Abraham - lequel à nouveau répond me voici - et qui bloque définitivement le geste. Un bélier est alors immolé à la place d'Isaac. Un nom est donné à ce lieu : « Dieu pourvoit » et l'Ange du Seigneur bénit Abraham.

Abraham redescend vers ses serviteurs, mais **seul** ; et il réside à Bersabée qui est le lieu où il avait conclu une alliance avec Abimelek, donc chez les Philistins. Le chapitre se termine par une généalogie : celle de son frère Nahor, ce qui permet d'introduire Rebecca, la future femme d'Isaac.

Notes en lisant Elie Wiesel, "Célébrations bibliques":

Ce récit de la Genèse permet à chacun de s'identifier soit au père, soit au fils, soit même à Dieu. Dans les midrachs (histoires mises par écrit et racontées par les rabbins), Abraham est

un homme qui sort de l'ordinaire, qui possède tous les dons, toutes les vertus et qui mérite toutes les grâces. Il semble que par 9 fois, Dieu ait éprouvé Abraham, là c'est la dixième. Le nombre 10 étant important et répétitif dans l'ancien testament.

La dixième fois, c'est l'holocauste (c'est à dire le sacrifice total par le feu) de son fils unique. Abraham obéit. Il prend la route du Mont Moriah (Mont de la Vision) et après trois jours de marche, le père et le fils escaladent la montagne et érigent un autel, tout est prêt. La victime et le sacrificateur se regardent dans les yeux, la création retient son souffle. Une même peur pénètre le père et le fils.

Isaac voit tour à tour le « temple détruit et restauré » (temple qui n'a pas encore d'existence sur la terre, mais qui en a une dans le dessin de Dieu); il comprend que ce qui lui arrive arrivera à d'autres, que c'est une histoire sans fin: ses enfants continueront à la subir.

Abraham, lui, se rend compte qu'en sacrifiant son fils il n'a plus de foi à transmettre: en obéissant à Dieu, il sacrifie sa connaissance de Dieu et sa foi en Lui. La fin d'Isaac est la fin d'une prodigieuse aventure, et cela peut se dire : "j'aurai donc vécu tout cela pour rien".

Le miracle a lieu, le couteau qui aurait pu couper le fil de la lignée et empêcher Israël (Jacob et ses fils) de naître, s'arrête, suspendu. La vie d'Isaac est sauvée, mais la question qui demeure est la suivante: est-ce que ce miracle pourra se reproduire, et combien de fois ? Et pour quelles raisons, et à quel prix.

Dans les explications possibles fournies par les midrachs pour comprendre, il y a l'hypothèse liée au fait qu'Abraham préférerait Isaac à Ismaël. Selon la ponctuation de l'hébreu, il semble que deux traductions soient possibles, soit celle que nous connaissons : "Prends ton fils, prends ton fils unique que tu aimes, Isaac, et amène le moi en holocauste"; ou bien "*Prends ton fils, virgule, le seul que tu aimes, et amène le moi en sacrifice d'expiation*": la faute d'Abraham étant alors l'abandon d'Ismaël. Mais d'après Elie Wiesel cela n'est pas cohérent, car on sait qu'Abraham a l'habitude de discuter avec Dieu: alors pourquoi ne l'a-t-il pas fait cette fois là ? Exécuter l'ordre d'un Dieu qui interdit de tuer, c'est mutiler aussi l'image de Dieu.

Une autre explication serait que le diable s'en serait mêlé, comme pour Job (Voir Jb 2). L'histoire imagine alors que Satan raconte à Dieu qu'Abraham aurait négligé lors d'une fête de lui offrir une petite brebis. Et Dieu de répondre que c'est impossible, qu'Abraham sacrifierait son fils si Il le lui demandait. Donc un pari... Et Satan va faire tout ce qu'il peut pour empêcher Abraham d'obéir à l'ordre donné par l'Eternel. Il essaye de décourager le père, puis il décourage le fils. Mais Abraham sait que quand Dieu éprouve, il ne facilite pas les choses, alors que Satan lui le fait. Alors Abraham choisit de ne pas rentrer chez lui, et de continuer sa marche sans jeter un regard en arrière ; Isaac et Abraham sont en quelque sorte tous deux des victimes : victimes de celui qui a donné cet ordre.

André Wénin: "L'homme biblique" pages 63 et suivantes

Pour A.Wénin, quand Israël lit ce texte il est invité à y reconnaître ce qu'il est et ce qu'il est appelé à être dans la relation avec Dieu. Il peut refaire ainsi l'expérience de la rencontre avec un Dieu d'Alliance, le Seigneur (YHWH).

Le récit a pour thème le sacrifice d'un enfant, ce qui était fréquent à cette époque chez les voisins d'Israël (même au 7^e siècle, date à laquelle aurait été rédigé ce texte qui est la fusion de deux récits, l'un étant élohiste - plus récent - et l'autre yahviste, plus ancien).

En annonçant qu'il s'agit d'une épreuve, l'auteur biblique fait de son récit une méditation sur l'obéissance de la foi chez Abraham, qu'il propose en modèle à son lecteur.

Il y a dans ce texte trois interventions divines. On constate que la deuxième intervention est une charnière du texte, puisqu'elle reprend des éléments des deux autres interpellations. Dieu a atteint le résultat qu'il espérait, et l'épreuve s'arrête.

INTRODUCTION DE CHAQUE SECTION DU RÉCIT (chapitre 22)

EPREUVE	CONNAISSANCE	SERMENT.
<p><i>Versets 1-2</i></p> <p>Et Elohim <i>dit</i></p> <p>« Abraham »</p> <p><i>et il dit</i></p> <p>« me voici »</p> <p>et il dit</p> <p>prends ton fils, ton unique et fais le monter en holocauste</p>	<p><i>Versets 11-12</i></p> <p>ET L'ENVOYÉ DE YHWH APPELA <i>et dit</i></p> <p>« Abraham, Abraham »</p> <p><i>et il dit</i></p> <p>« me voici »</p> <p>et il dit</p> <p>« Tu N'AS PAS EPARGNÉ Ton fils Ton unique</p>	<p><i>Versets 15-16</i></p> <p>L'ENVOYÉ DE YHWH APPELA</p> <p>Et il dit</p> <p>« TU N'AS PAS ÉPARGNÉ Ton fils Ton unique</p>

Ces introductions sont suivies chacune d'une section : l'épreuve d'Abraham, la connaissance réciproque ("je sais"), et le serment du Seigneur.

La *première section* est la plus dramatisée. Le verbe aller (arriver) revient quatre fois; il fait pendant à l'ordre initial « pars de chez toi, quitte ta parenté...» Isaac est mentionné dans chaque phrase, il est appelé "mon fils" par Abraham, et il est lié au moins à l'un des instruments du sacrifice : le bois, le feu, le couteau et l'autel.

La *troisième section* est disposée autour d'un discours divin encadré par deux passages narratifs, l'un concernant l'envoyé du Seigneur, et l'autre parlant d'Abraham. Si le centre de la structure met en évidence la promesse d'une descendance nombreuse et victorieuse, le mouvement de la promesse va de la bénédiction d'Abraham à celle ces nations au travers de sa descendance.

La *section centrale* est centrée sur la substitution du bélier au fils, la parole de l'envoyé qui refuse le fils, et l'action d'Abraham qui offre le bélier.

Le lieu choisi est désigné sous le nom de Morya, ce qui peut vouloir dire "lieu de la vision", lieu du voir.

La tentation, l'épreuve, a pour but de mettre une personne dans une situation où elle est amenée à faire ses preuves et à révéler qui elle est en vérité. Dieu met fin à l'épreuve quand il sait ce qu'elle est (verset 12).

Isaac est pour Abraham plus qu'un fils, il est la promesse réalisée, le don suprême dont Dieu l'a comblé, l'incarnation de l'essentiel de ce qu'il a vécu en relation avec son Dieu. Ce à quoi Abraham doit renoncer en sacrifiant son fils, c'est à la promesse, au miracle, au don même de Dieu. Dieu semble détruire ce qui a été lentement construit.

C'est ce que donne à penser la formulation de l'ordre donné ("Va-t-en vers la terre de la vision, sur une montagne que je te dirai"), qui est identique à celui du début de l'aventure : ("Va-t-en vers une terre que je te ferai voir").

Le binôme don/épreuve semble être quelque chose de fondamental dans la Bible. Celui qui reçoit le don ne doit pas le prendre comme une possession et se détourner du donateur (Adam), mais aller au delà de ce qui est donné pour reconnaître la personne de celui qui donne. L'épreuve se présente souvent sous forme de loi, d'interdit. L'obéissance totale d'Abraham est la face visible de sa confiance. C'est cela qui est manifesté par l'envoyé du Seigneur qui met un terme à l'épreuve. La foi est ce qui a poussé Abraham à reconnaître en Isaac un don et à l'offrir en retour à celui qui le lui a donné. D'une certaine manière Dieu donne à Abraham la possibilité de lui faire un don identique au sien. De ce fait Abraham accède à la réciprocité, à laquelle, paradoxalement, Dieu l'a convié en le soumettant à l'épreuve; réciprocité où il peut appeler Dieu par son nom : Yhwh, le Seigneur.

A travers ce don échangé, donné et re-donné, le Seigneur "voit" Abraham *et se donne à voir à lui*; communion dans la distance que suppose la vision, reconnaissance réciproque dans le vis à vis.

Avec l'ordre de sacrifier Isaac, conclut André Wénin, Dieu a semblé anéantir toute sa promesse. Dans cette expérience extrême, Dieu semble l'ennemi de sa propre œuvre, tant il se cache profondément et semble ne laisser à celui qui a reçu la promesse que l'étroite issue de l'abandon total à Dieu. Or ce sont là des expériences qu'Israël a faites avec YHWH et qui sont rapportées dans les écrits bibliques. Dieu est ici à la fois la source du don vital qu'est Isaac et de la loi qui exige d'Abraham qu'il s'en dépossède. Dieu se présente comme une puissance qui donne d'une main et reprend de l'autre. Abraham s'engage sur un chemin de confiance qui traverse la contradiction: il croit que ce Dieu, qui lui a accordé le don, veut son bonheur maintenant autant qu'alors. Au terme, il se retrouve face à face avec ce Dieu qui a nom et visage et *qui le fait être* (YHWH pouvant signifier : il fait être). Le don est centré sur la vie; la loi donnée ici irait vers la mort. Mais l'un comme l'autre cachent que Dieu est essentiellement désir de rencontre, de communion. Le don est comme une invitation discrète du Seigneur à le rencontrer, la loi est l'expression de son altérité inévitable, altérité qui fait frein à tout rêve de fusion. La fonction de la loi, c'est de contester *une certaine manière de posséder le don*, et de laisser la place à un possible "au-delà du don" : la reconnaissance de celui qui donne.

Marie Balmary : "Le sacrifice interdit" chapitre 7

Marie Balmary réfléchit sur le lien entre Isaac et son père. Sur le bois, Isaac est lié et délié. De même qu'Abraham avait dû quitter son propre père qui entretenait une relation mortifère avec ses fils, de même le lien entre Abraham et Isaac est mauvais (préférence, trop aimer, vouloir en faire son double); et pour devenir réellement père (laisser le fils libre), la mort du bélier - qui est un animal adulte - est la mort d'un certain type de paternité qui n'est bon. Revenir sans son fils, est le signe que quelque chose a été délié, ce qui permettra à Isaac de devenir **et père plus tard, mais aussi son propre père.**

Chapitre 23

Ce chapitre rapporte les tractations d'Abraham avec les habitants d'Hébron après la mort de Sarah pour acheter - et non pas recevoir en don - un terrain qui lui appartienne et où il pourra enterrer ses morts. Avoir une terre en pays de Canaan c'est en quelque sorte assurer l'avenir. Les descendants d'Abraham auront réellement un droit sur cette terre. Le lieu où

Sarah repose est près des chênes de Mambré, là où Dieu avait promis une descendance à Abraham.

ANALYSE

Chapitre 18

Versets 1-8. Yahvé apparaît à Abraham aux chênes de Mambré. Abraham voit trois personnages dans le lointain et se précipite pour les inviter à se reposer et à se restaurer chez lui. Il propose un morceau de pain mais va faire apprêter un repas digne d'un roi (pain de la fleur de farine pétri par sa femme, veau tendre du troupeau, caillé).

Versets 9-16. Il s'agit de l'annonce de la naissance d'un fils, naissance qui paraît incroyable à Sarah, cachée dans la tente. On peut noter le passage du pluriel ("ils lui demandèrent: où est Sara ta femme") au singulier ("Il lui dit"). L'annonce est confirmée: l'hôte reviendra dans un an. Il y a un conflit autour du fait que Sara ait ri. Sara dément avoir ri parce qu'elle a peur, mais pourtant oui, elle a ri. Puis les hommes partent vers Sodome, et Abraham les accompagne une partie du chemin.

Versets 17-21. Les premiers versets montrent en quelle estime Abraham est tenu par le Seigneur, qui sait qu'Abraham prescrira à sa descendance de garder les voies du Seigneur en accomplissant la justice et le droit. Il est donc prêt à lui expliquer le pourquoi de sa venue : être certain que les plaintes qui montent vers lui et concernant ces deux villes sont réelles. Il y a là une insistance sur le cri qui, pour les exilés qui lisaient ce récit et qui pouvaient faire le lien avec Babylone, est la preuve que Dieu fait justice et qu'il entend le cri de l'humilié. Deux "hommes" partent et Abraham reste seul avec "le Seigneur".

Versets 22-31. Par six fois Abraham essaye d'obtenir la levée du châtement. Il est d'abord question de 50 justes, puis de 45, puis peu à peu de 10 seulement.

Chapitre 19

Versets 1-3. Les Anges (changement d'appellation) arrivent à Sodome et sont accueillis par Lot, qui insiste jusqu'à ce qu'ils acceptent son hospitalité.

Versets 4-5. A la tombée de nuit les habitants de Sodome font le siège de la maison de Lot pour lui demander de leur livrer les visiteurs afin qu'ils puissent abuser d'eux.

Versets 6-11. Lot sort de la maison, ferme la porte et propose de donner en pâture ses deux filles, à la place des visiteurs. Lot est alors lui-même menacé de mort, mais les visiteurs prennent les choses en main, font rentrer Lot, et frappent les agresseurs de berlue.

Versets 12-14. Les visiteurs révèlent alors qu'ils sont là pour exterminer la ville et demandent à Lot d'emmener avec lui ses filles et ses futurs gendres, mais ceux-ci refusent de partir.

Versets 15-27. Au lever du jour, les anges tirent par la main Lot, sa femme et ses filles pour qu'ils quittent leur maison, et leur disent d'aller se réfugier dans les montagnes; mais celles-ci sont éloignées, et Lot arrive à obtenir qu'un lieu de refuge plus proche suffise. Au lever du soleil, au moment où Lot entre dans la ville de Çoar, le feu venant de Yahvé tombe sur la ville. Sa femme se retourne pour regarder et est transformée en statue de sel.

Versets 28-29. Abraham est retourné à l'endroit où il a négocié avec le Seigneur. Il assiste à cette destruction.

Versets 30-38. Lot quitte la ville « refuge » et s'installe dans la montagne. Ses filles s'arrangent pour l'enivrer (on se demande un peu comment elles ont fait pour se procurer du vin dans un lieu désert puisqu'ils sont cachés dans une grotte et qu'ils sont partis en grande hâte sans aucun bagage ni de panier repas), elles s'unissent à lui, et deviennent ainsi à l'origine de deux peuples, les Maoabites et les Ammonites.

Chapitre 20

Versets 1-7. Abraham s'installe chez les Philistins et, comme il l'a fait en Egypte, sachant que sa femme sera enlevée par le roi de la contrée, il la fait passer pour sa sœur, afin de ne pas être tué. Le Seigneur - peut-être est ce parce qu'il s'est engagé à ce que Sara donne un fils à Abraham dans l'année qui vient - intervient en songe auprès d'Abimélek pour qu'il restitue Sara à son époux. Celui-ci insiste sur le fait qu'il ne l'a pas touchée, donc celui qui naîtra sera bien le fils d'Abraham. Dieu menace même de mort Abimélek s'il ne restitue pas son épouse à Abraham. Mais il lui affirme qu'Abraham est un prophète et qu'il peut intercéder.

Versets 8-13. Abimelek et Abraham s'expliquent, mais Abraham, en disant que Sara est sa sœur parce que fille du même père, commet un mensonge.

Versets 14-17. Abimelek traite Abraham comme quelqu'un avec lequel il veut faire alliance et lui donne du bétail et des serviteurs. Il donne aussi de l'argent à Sara et dit au couple de s'établir où ils le veulent. Puis Abraham intercède pour que le pays soit délivré de la stérilité qui l'a frappé depuis qu'Abimelek avait pris Sara.

Chapitre 21

Versets 1-6. Sara conçoit, et l'enfant vient au monde au temps annoncé. Il reçoit le nom d'Isaac ("Dieu rit") et est circoncis le 8^e jour. Sara se réjouit; désormais au lieu de la regarder avec mépris (la stérile), tous ceux qui apprendront ce qui lui est arrivé riront, et elle ajoute "Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait *des enfants* ?" (Les rabbins imaginent que Sara a allaité tous les bébés qui étaient venus au monde en même temps que son fils, là où elle résidait).

Versets 7-14. Lors du festin donné pour le sevrage d'Isaac, Sara voit Ismaël en train de jouer (ou de rire); cela provoque chez elle la peur qu'Ismaël hérite avec son fils (insistance sur le mot "rire", qui est le nom de son fils); elle demande à Abraham de le chasser lui et sa mère. Cela déplaît fortement à Abraham, qui doit quand même être fier de ce fils Ismaël, son aîné. Dieu rassure Abraham, qui obtempère et chasse Ismaël et Agar, avec une outre d'eau et du pain.

Versets 15-21. Le récit qui suit est comme le pendant de celui du départ d'Agar quand elle était enceinte d'Ismaël, et qu'elle avait pris la fuite du fait des mauvais traitements de Sara. Là ce sont les pleurs de l'enfant qui sont entendus et pas les siens, mais un ange apparaît, lui permet de trouver de l'eau, et de continuer son chemin. Comme Dieu l'avait promis à Abraham, Ismaël élevé en Egypte (ce qui est normal puisque sa mère est Egyptienne), est à la fois un archer tireur d'élite, mais aussi le père d'une grande nation.

On notera que le nom d'Ismaël n'est pas mentionné dans ce chapitre: il est toujours désigné simplement comme "le fils d'Agar"...

Versets 22-33. Alliance entre Abimelek et Abraham, avec notamment reconnaissance des droits d'Abraham sur un puits nommé Bersabée (Beer Sheba).

Chapitre 22

Versets 1-5. Abraham obéit à un ordre donné par Dieu, d'aller au pays de Moriyya et d'offrir en holocauste sur une montagne qui lui sera montrée son fils Isaac, son unique, son bien-aimé. Il se met en route, de bon matin, et arrive à l'endroit indiqué.

Versets 6-8. Abraham et son fils montent ensemble vers le lieu prévu. Isaac demande où est l'agneau pour le sacrifice, question à laquelle Abraham répond que Dieu pourvoira.

Versets 9-10. Préparation de l'autel, ligature d'Isaac sur le bûcher, et geste d'Abraham pour immoler son fils.

Versets 11-14. Appel de l'Ange du Seigneur (c'est à dire le Seigneur lui-même), qui dit à Abraham de ne pas porter la main sur l'enfant: "Puisque *tu ne m'as pas refusé* (c'est donc bien Dieu qui parle) ton fils, ton unique, je reconnais que tu « crains » le Seigneur". Abraham voit alors un bélier, l'immole et donne à ce lieu le nom de Dieu pourvoit ».

Versets 15-19. L'ange récompense Abraham en le bénissant et en lui promettant une postérité aussi nombreuse que les étoiles de la mer et le sable sur le bord de la mer. Abraham rentre chez lui, mais seul. Isaac prend son autonomie.

Versets 20-24. Description de la descendance donnée à Nahor, frère d'Abraham, et en particulier de Rebecca. Ceci permettra de faire le lien avec l'histoire d'Isaac, puisque c'est dans cette famille-là qu'Abraham enverra un serviteur chercher une femme pour Isaac quand le temps sera arrivé.

Chapitre 23

Versets 1-2. Mort de Sara, âgée de 127 ans, au pays de Canaan (ce qui est un peu étonnant car Abraham en principe réside à Bersabée), et qui pourrait indiquer que les époux ne vivaient plus ensemble, et qu'Isaac résidait avec sa mère (ceci est une hypothèse bien entendu).

Versets 3-6. Dialogue avec les fils de Het pour lui donner une sépulture. Il est proposé à Abraham d'enterrer Sara dans une tombe appartenant à l'un des notables, mais ce n'est pas ce qu'il veut.

Versets 7-20. Un certain Ephrôn propose de *donner* à Abraham un champ et une grotte près d'Hébron. Il s'en suit tout un marchandage entre Abraham et Ephrôn, car Abraham ne veut pas qu'on lui donne le terrain et la grotte: il veut en devenir propriétaire. Cela permet à Abraham, non seulement d'enterrer Sara, non loin des chênes de Mambré, mais d'être possesseur d'un terrain en Canaan, terre qui sera revendiquée par sa descendance.

Les numéros précédents de *Bibletudes* sont téléchargeables en <http://www.plestang.com/bible/>

Pour vous désinscrire de ces envois - ou vous inscrire, allez sur <http://www.plestang.com/chrietub.php>.